

Marseille le 3 Janvier 1868 112

Il m'est bien agréable, ma chère Gabrielle,
commençant une nouvelle année, d'avoir à te
féliciter sur les succès que tu obtiens au Sacré-Cœur,
ce m'est un sur-garant d'un avenir brillant pour tes
études, car cela m prouve que tu connais le prix d'une
bonne éducation et que tu apprécies la bonté de l'établissement
où ont t'applacé; continues ainsi, mon chère petite, et tu
réalisera les vœux que je forme pour ton bonheur,
qui partent d'un cœur qui t'aime bien. Te voilà avec
le pied sur le premier degré des Congrégations j'espère
que tu en montera successivement l'échelle pour arriver
avant la fin à être reçue enfant de Marie, j'ai eue
bonheur de voir mes quatre filles atteindre ce haut degré
j'espère bien que mes petites filles me procureront
cette douce jouissance.

Je regrette bien de ne pas pouvoir t'embrasser
en te souhaitant la bonne année, mais la distance
est trop grande et la saison trop pénible pour
pouvoir me procurer ce plaisir. Nous avons chargé
Mad^e Mattot qui doit aller voir son fils à Mongré
de vous porter des bonbons peut être le temps aura t'il

un peu contrarié son voyage. Vous nous
Direz s'ils vous sont parvenus, quant à
nous les tenons à votre disposition, vous nous marquerez
ce que vous voulez en faire, soit que je vous les garde
pour vous les remettre lorsque vous viendrez ici, soit que
vous préfériez les toucher aux Anglais auquel cas j'autoriserai
M^{ad} l'économe de vous les remettre en lui reportant
ensuite sur le compte, tu as donc 20 f à toi dont
10 donnés par moi, 5 f par ta tante Salomon et ~~5~~ 5 f
par ta tante Coeur, je te remercie de ton exactitude
à m'adresser ton compte de dépenses de chaque mois, c'est
le moyen de commencer de bonne heure à avoir de l'ordre
or l'ordre est le principe des fortunes comme le désordre
en est la ruine.

Tu as quelques fois le plaisir de voir ton frère
c'est bien agréable, il paraît qu'on est content de lui
il a été à l'université grecque sur 36 élèves c'est bien poli.

Nous sommes au milieu de la neige, ma chère Gabrielle,
vous devez en avoir au moins autant aux Anglais, garantes
toi du froid, donne moi de nouvelles et de ta tante de celle de
Valentine et n'oublie pas tes places en composition.

Je t'embrasse de tout mon cœur en me disant ton
bon grand père C. D. Agnel des Bourbons
Les tantes les oncles et Berthe te
disent mille choses affectueuses.